

## Les femmes acteurs

Pourquoi pas actrices ? Parce que, dans beaucoup d'aires culturelles, le pouvoir – considéré comme une instance abstraite de référence – est pensé comme masculin : les femmes pharaons d'Égypte portent la barbe postiche, tout comme les hommes pharaons glabres ; les femmes empereurs de Constantinople portent le titre d'*imperator* au masculin. Le masculin a ici valeur de neutre, mais les hommes, n'étant pas toujours excellents en grammaire, ou ne voulant pas se donner la peine de l'être, n'ont vu souvent que l'apparence des choses et en ont profité pour, à partir des signes extérieurs, en déduire une exclusion des femmes, qui s'est parfois retournée contre eux : lorsque Christine de Suède s'habille en homme, elle fait la nique à un pouvoir masculin, dont elle se rit au demeurant, puisqu'elle le quitte pour vivre la vie qui lui convient.

Et pourtant, malgré la propension au patriarcat qui anime bien des sociétés, d'une part toutes n'ont pas vécu à cette aune, d'autre part, les femmes ont su ou pu trouver une place dans laquelle agir avec indépendance. Elles ont su retourner le neutre à leur profit, démontrant ainsi que le neutre n'est pas un sous-produit masculin, mais une troisième voie.

Ainsi mon propos consistera à vous présenter quelques cas dans lesquels les sociétés ont vu agir des hommes et des femmes, tous étant acteurs – au sens neutre – de leur destin.

La question sémantique précisée, il convient d'en introduire une autre : celle du temps. La culture historique n'ayant jamais été très développée, la plupart des hommes – et sauf indication contraire, j'emploierai désormais le mot dans son acception neutre d' « être humain » – ne connaissent du passé que la couche superficielle, celle qui en arrière d'eux se trouve la moins éloignée, ce qui est en soi est de peu d'importance. Là où les choses deviennent difficiles c'est lorsqu'ils en tirent des explications générales philosophiques, politiques ou sociales. La question des femmes en constitue l'exemple type. Si on la considère dans le temps qui va de la Révolution française à nos jours, la tendance est claire : elle s'améliore, mais si on considère l'histoire dans sa globalité il n'y a, dans ce domaine pas plus qu'ailleurs, de tendance générale vers le mieux ou le pire, mais simplement une ligne brisée. Le monde est une branloire pérenne, disait Montaigne.

Et la question du temps étant évacuée, il faut s'attaquer à une autre : celle de l'espace. Vous qui vivez dans l'hémisphère austral êtes évidemment plus sensibles à cet aspect des choses dans un monde où les valeurs dominantes proviennent de l'hémisphère boréal. Il en va de même de toutes les valeurs : aujourd'hui le monde fonctionne majoritairement au rythme des valeurs américaines, qui sont historiquement celles des WASP, et plus anciennement des Européens septentrionaux qui ont chassé les autres (Indiens bien sûr, mais aussi Français et Espagnols) du territoire actuel des Etats-Unis. On les nomme traditionnellement : les valeurs occidentales.

Or le monde est pluriel et les bulles qui remontent de la souille de nos sociétés, comme Michel Tournier les a si bien décrites dans *Vendredi*, sont autant

d'expression d'autre chose et elles peuvent prendre la forme de la violence la plus extrême à la simple dérision dans l'agacerie des jours.

Il n'existe donc pas plus d'espace lisse que de temps linéaire, mais une juxtaposition de possibles et de divers qui coexistent. C'est pourquoi, je vous prendrai dans une première partie deux exemples aux racines de la culture occidentale.

Et enfin, pour partir dans ce voyage d'exploration en compagnie des femmes acteurs, je solliciterai plusieurs types de sources. Des réalités politiques et sociales, bien sûr, mais aussi littéraires, car souvent ce qui est un jour fiction devient le lendemain – ou la veille, même si on l'a oublié – réalité. Et pour dépasser la vision boréalo-masculino-juridico centrée, je solliciterai aussi ce qui est pour moi – que je le veuille ou non, je suis un homme français juriste – l'ailleurs, et donc je ferai un détour par l'ethnologie.

C'est pourquoi dans une seconde partie je vous inviterai à décentrer le regard.

Pour clore sur ces questions de méthode, plutôt que de vous expliquer pourquoi les femmes ont été exclues dans certains lieux et dans certains temps, je vous montrerai comment elles ont été acteurs.

En somme, et même s'il en a l'aspect, mon plan sera faussement diachronique, mais vous invitera plutôt à nuancer le majoritaire (I) et le minoritaire (II) à partir d'exemples et non de tableau exhaustif, qu'il me faudrait bien longtemps pour vous présenter... et ce d'autant plus que je devrais au préalable combler toutes mes lacunes, qui s'agrandissent à mesure que ma connaissance progresse, comme Socrate le déplorait déjà.

Plan :

I / Aux racines du monde occidental

A/ Des femmes chefs d'entreprise au II<sup>e</sup> millénaire av. n.-è.

B/ Des femmes vikings juridiquement capables

II/ Des valeurs alternatives

A/ En occident

a) Les femmes dans le *Voyage de Niels Klim dans le monde souterrain* de Holberg

b) Les femmes dans *La colonie* de Marivaux

B/ Hors Occident

a) L'ayuda chez les Quimichtepc

b) Le regard des anthropologues

Bibliographie :

Jacques BOUINEAU

- « Rapport de synthèse du colloque “Femmes universitaires, femmes de pouvoir ?” (AUF, Dakar, 13 et 14 novembre 2014) »

[http://www.auf.org/media/adminfiles/Rapport\\_de\\_synthese\\_JBouineau\\_final\\_1.pdf](http://www.auf.org/media/adminfiles/Rapport_de_synthese_JBouineau_final_1.pdf)

- « La pensée de gouvernement », *Psychiatries*, « Autorité. Perte et reconnaissance », n° 173, mars 2021, p. 6-23.
- « L'egomet. Réflexion sur la dimension juridique de l'homme libre », *Historia e jus*, n° 20, 2021, p. 1-47 ([http://www.historiaetius.eu/uploads/5/9/4/8/5948821/bouineau\\_20.pdf](http://www.historiaetius.eu/uploads/5/9/4/8/5948821/bouineau_20.pdf))
- « Le droit dans les sagas du Vinland », in Eric Gojosso, David Kremer et Arnaud Vergne (dir.) *Les colonies. Approches juridiques et institutionnelles de la colonisation de la Rome antique à nos jours*, Paris, LGDJ (Collection de la Faculté de Droit et des Sciences Sociales de Poitiers), 2014, p. 95-113.
- « Lecture européenne du droit naturel », XXe colloque de l'AFHIP, 14-15 mai 2009, (Poitiers), Aix-en-Provence, PU, 2010, p. 159-172.
- « L'éducation dans le *Voyage de Niels Klim dans le monde souterrain* », Aix-en-Provence, PUAM, 2020, p. 97-112.
- « Famille et *personula* » in *Pensée politique et famille*, XXIV<sup>e</sup> colloque de l'AFHIP, Dijon, 21 et 22 mai 2015, Aix-en-Provence, PU, 2016, p. 47-67.
- Cécile MICHEL, « Les femmes et les dettes : problèmes de responsabilité dans la Mésopotamie du II<sup>e</sup> millénaire avant Jésus-Christ », *Méditerranées* 2003, n° 34-35, p. 13-36.
- EADEM, *Women of Assur and Kanesh. Texts from the Archives of Assyrian Merchants*, Atlanta, Society of Biblical Literature, 2020
- Jeffrey WEEKS, *Sexualité*, Lyon, PU Lyon, 2014, 310 p.